



**CHRONIQUE
DES MARCHÉS**

La Bourse fait un rêve érotique

En Bourse, le vice peut parfois se montrer vertueux. Car, en dépit de la débandade qui n'épargne aucun secteur d'activité, celui de l'érotisme semble au contraire se revigorer par temps de crise. C'est en tout cas l'une des conclusions qui peut être tirée des chiffres publiés hier par la société DreamNex. Le spécialiste de la distribution en ligne de contenus et de produits de charme pour adultes a fait état d'une

fiévreuse envolée de 86 % de son chiffre d'affaires sur l'année 2008, à 70,3 millions d'euros. À croire qu'en la matière, l'appétence érotique est inversement — mais fort heureusement pas proportionnelle — au marasme conjoncturel actuel. Toutefois, cette frénétique hausse est loin de refléter la réalité, car 2008 a été marquée par une opération de croissance externe pour DreamNex. En avril dernier, le leader européen a fait main basse sur les activités du groupe

Enjoy, spécialisé dans les réseaux de webcams érotiques européens. Au final, sa croissance organique n'atteint que 14 % sur l'année. À la loupe, les chiffres délivrés hier par DreamNex sont riches d'enseignement et pourraient donner lieu à une analyse poussée des habitudes des consommateurs. En effet, l'activité « divertissements » — représentant 80 % de l'activité du groupe — a grimpé de 127 % pour atteindre les 55 millions d'euros à la fin 2008. Celle de « rencontres » a, pour sa part, progressé de 21 %. L'activité « vente de produits » est restée dans l'ensemble molle, marquée notamment par un dernier trimestre en totale perte de vitesse. Si cette tendance de fin d'année n'est certes pas directement imputable à la crise du crédit, la corrélation entre aggravation de la crise à cette époque et recul des ventes de sex-toys est en revanche de l'ordre du possible. Résultat, la baisse générale de la consommation n'épargne pas obligatoirement le rayon de l'érotisme. Qu'à cela ne tienne ! Pour 2009, DreamNex ne désarme pas et entend conquérir de nouveaux marchés et profiter du vecteur des mobiles. Comme quoi la crise n'est pas encore totale. **GAËL VAUTRIN**

**LE SPÉCIALISTE DE LA
DISTRIBUTION EN LIGNE
DE CONTENUS ET DE
PRODUITS DE CHARME
POUR ADULTES A FAIT
ÉTAT D'UNE FIÉVREUSE
ENVOLÉE DE 86 % DE
SON CHIFFRE D'AFFAIRES
SUR L'ANNÉE 2008.**